

*Leur acte va se faire à son tour preuve d'éternité. On demeure ébloui de voir servir à l'imprévu ce qu'on croyait si vieux après tant de services, de recueillir comme inouï ce qu'on pensait connaître comme un livre refermé. Un homme, à mettre le doigt, en vous regardant, sur la vérité première, atteint la plus simple grandeur : celle de Moïse portant les tables de la loi.*

*Ainsi le fidèle est-il étonné quand le Prêcheur semble lui dire, à la fin d'un sermon : tout ce que j'ai expliqué, Dieu l'avait énoncé, plus bref et plus terrible. L'homme doit vivre, a prononcé le Père Padé, en fonction de la société. C'est une des conditions de cette vie française et chrétienne qu'il expose cette année. N'est-il pas écrit, a-t-il ajouté, vous vous aimerez comme je vous ai aimés moi-même. Et voici la règle absolue, toute rigoureuse qu'elle soit : jusqu'où a été cet amour ? jusqu'à la mort. L'abnégation de l'individu doit être parfaite, total son sacrifice à la société. L'égoïsme résiste contre le devoir. Le Prêcheur ne le traque ni le harcèle. Il l'écrase sous la règle. Le fardeau de l'humanité s'impose à l'individu, avec sa triple charge de gloire, reflet de Dieu, de péché, et de faiblesse, suite de la faute. La vie du Christ s'offre en exemple à la vie des hommes. Et dans la bouche d'un orateur chrétien et patriote, la France est le prochain qui s'offre comme le plus immédiat, société chargée elle aussi, spécialement, de gloire, de péché, de faiblesse.*

*Le Prêcheur sait bien aussi connaître le cœur de l'homme et, si haut qu'il vise à mener son disciple, le conduire doucement par le chemin le moins montant. Le devoir envers la société française n'est pas seulement un exemple précis, c'est un exemple facile. Le prêcheur n'est plus impitoyable. Il se penche avec bonté. Il sait que la grande règle est meilleure quand on la fait aimer.*

ANDRE ROUSSEAUX

"L'Action Française", Paris, 8 mars 1920.

